


ALLAH N'EST PAS OBLIGÉ

FARCE CARNASSIÈRE

Télérama
Sortir

TT Le ton alerte, le jeu distancié, font entendre sans pathos ce texte à la langue imagée et heurtée. Le spectacle dit la férocité d'un monde où l'innocence se transforme en barbarie, mais aussi la vie et la tendresse toujours possibles. **Sylviane Bernard-Gresh**, *Selection critique - 16 décembre*

FIGARO
SCOPE

 Une plongée nécessaire pour mieux comprendre la mécanique humaine. Une mise en scène ludique, distanciée, [qui] peut choquer. Mais il y a le charme et le talent des comédiennes. Elles se donnent à fond et emportent toutes nos réticences. **Jean-Luc Jeener**

LE FIGARO
MAGAZINE



Une adaptation très intelligente. L'idée de ce décalage est audacieuse. Le résultat est d'une étonnante efficacité. La boue, le crime, l'horreur se transcendent en un chant de pureté. C'est remarquable. **Philippe Tesson**
Signé Tesson, Supplément du Figaro n°20338 du 19 dec. 09

evene.fr 

Lorsque le rideau se ferme, on respire pour la première fois depuis 75 minutes. A bout de souffle, on joint nos mains pour applaudir ces deux actrices dont le jeu a réussi à nous glacer et à nous émouvoir. Alors oui, 'Allah n'est pas obligé' d'être juste mais si obligation il y a, c'est celle d'aller applaudir cette magnifique adaptation du roman d'Ahmadou Kourouma. **Gaëlle Perrier.**



La force du spectacle est de parvenir à prononcer avec justesse la parole d'un enfant à la fois victime et bourreau.
Charlotte Dupperay -Périscopes
n°291/292 Décembre 2009, Janvier 2010.



Allah n'est pas obligé vaut le détour pour son sujet : les enfants soldats.
n°652 du 26 novembre 2009.



Laurent Maurel propose une adaptation très fidèle du roman en exploitant le champ lexical de la cruauté soutenue par un humour qui permet de tenir à distance l'horreur des propos tenus.
Bruno Deslot



"Il n'est de meilleur jeu que de se jouer du jeu". C'est ce que nous dit Shakespeare dans "Les peines d'amour perdues" Il faut voir "Allah n'est pas obligé" actuellement au Théâtre Lucernaire pour saisir tout le sens de cette réplique. **Laure Adler - Studio Théâtre, 28-11-09** - tous les samedis à 0h00



"Une pièce à deux voix percutante. C'est leur entrain à interpréter victimes et bourreaux qui rend supportable ce récit si grave » **OIHANA GABRIEL,**
Théâtre, Ed. du 19 nov. 09



C'est avec un large sourire, et une énergie qui ne faiblit jamais, que Caroline Filipek et Vanessa Bettane s'approprient la verve de l'enfant-soldat. **Lire l'article**
Laurent Coudol

ODB Théâtre

La prestation des comédiennes est époustouflante (...). On sort bouleversé, édifié, sans voix.

Isabelle Cannu - 21-11-09

EL UNIVERSO

La mise en scène traite avec sobriété la lutte pour la survie de Birahima. Les comédiennes réalisent un travail militant d'alerte du public sans moralisme ni fausse pudeur. - 01-10-09

le Parisien

« Coup de chapeau à la mise en scène. Une ensorcelante farce ivoirienne... »



« On retrouve la force littéraire et la langue de Kourouma. On est happé. Le pari est tenu ! »

Libération

« Beau décalage entre récit d'horreur et et grands sourires »

Le Point

« Aux descriptions les plus insoutenables font contrepoint l'énergie salvatrice et le ton drolatique qui préservent l'intensité de l'adhésion. Un spectacle d'une force rare. »

L'avant-scène théâtre

LA TRACE ECRITE DU THEATRE VIVANT

« Un beau respect de ce texte offert
brut et cash au public stupéfait.
L'alchimie du théâtre a marché ! »

La Marseillaise

« Ce qui est étonnant et que restituent à
merveille les deux comédiennes, c'est
ce ton alerte, ce détachement face à
l'horreur qui rend la monstruosité (...)
palpable. ».



« Les deux comédiennes
réussissent un tour de force en
parvenant, pendant plus d'une
heure, avec une fluidité admirable à
restituer comme une seule
personne cet aperçu de ce que
peut être la jeunesse lorsqu'on a la
malchance de naître dans un pays
ravagé par la guerre »

La Provence

« Une création originale (...). Le
langage pur de l'auteur s'avère
merveilleusement restitué par la mise
en scène. »

Midi Libre

« On est happé par les mots, par la
chorégraphie (...) de ces deux corps,
par le mélange d'absolue férocité,
d'inattendue tendresse que déverse ce
texte. »

EL NACIONAL

« C'est un montage "minimaliste" avec
de nombreux changements de rythme
qui font passer le spectateur par
différents états d'âme : il le transporte
du rire à l'étonnement et du simple
constat aux pleurs. »

Alain Guédé

Alberto Pedro Torriente

Alexandra Shiva-Melis

Alfred Musset

Anton Tchekhov

Bertolt Brecht

Carole Fréchette

Catherine Dinevan

Chantal Loïal

Christine Guerin

Claude Ribbe

D' de Kabal

d'après Voltaire

David Hare

Eric Checco

François Bégaudeau

Georges Dupuis

Gerty Dambury

Jean Genet

Jean-Claude Carrière

Jean-Marc Hervé

Jean-Yves Picq

Khalid Tamer

Koffi Kwahulé

Léon Gontran Damas

Les frères Grimm

Maria-Luisa Rui

Michel Azama

Mothobi Mutolaste et Barney Simon

Mozart

Nelson Rodrigues

Norma Claire

Nouara Naghouche

Patrick Chamoiseau

Patrick Womba

